

ment de sa tendresse filiale. Etant Dieu, il a fait à son gré la mère dont il devait naître. Il en avait par ses prophètes annoncé les splendeurs : vous êtes toute belle et il n'y a aucune tache en vous. Par d'éloquents symboles il avait prédit sa sainteté, qui ferait d'elle comme le lis au milieu des épines. Envoyé par lui, l'archange la salue pleine de grâces et bénie entre toutes les femmes. La Conception Immaculée avait exempté Marie de toute souillure. Le mystère de sa maternité divine devait ajouter encore à l'éclat de sa virginité. La coopération qu'elle devait donner à l'œuvre de son Fils exigeait d'elle, sous l'action d'une grâce sans bornes, un accroissement indéfini de beauté surnaturelle et de sainteté. En un mot elle devait être la plus aimable et la plus parfaite des mères.

L'enfant Jésus lui-même, différent de tous les autres, particulièrement en ce que, dès les premiers moments de sa vie, il possédait le libre usage de toutes ses facultés dont rien ne pouvait diminuer l'étendue ou l'exercice, avait la pleine connaissance des grâces et des perfections de sa mère, et trouvait en lui-même dans son